



1. Balcons ajourés « brise-soleil » et loggias polychromes, une façade reconnaissable entre toutes. 2. L'ancienne crèche reconvertie en atelier de dessin surplombe la pataugoïre. 3. Le concept store Kolektiv 318 au 3^e étage. 4. Le Modulor, qui a servi de gabarit pour les habitations.



1 2



3
4





5. 32m² pour cette chambre double et le soin du détail... 6. La cuisine-laboratoire de l'appartement N° 643 a été imaginée par Charlotte Perriand 7. L'aménagement et le mobilier du restaurant ont été conçus par Fernand Boukobza en collaboration avec Le Corbusier.

5
6

J'irai dormir à LA CITÉ RADIEUSE

Et si l'on passait la nuit à l'hôtel Le Corbusier, à Marseille ? L'occasion de faire plus ample connaissance avec cette vieille dame archimoderne qui fêtera ses 70 ans en 2022.

TEXTE ET PHOTOS LAURENCE OGIELA

La « maison du fada » ! C'est ainsi que les Marseillais surnomment la Cité radieuse, ce paquebot multicolore construit entre 1947 et 1952 sur le boulevard Michelet par le célèbre architecte suisse Le Corbusier (1887-1965). Il faut avouer qu'à première vue l'immense barre de béton peut laisser de marbre. Elle est pourtant classée au patrimoine mondial de l'Unesco, emblématique de la cité idéale conçue par l'architecte pour y vivre comme dans un village : les étages sont des rues avec leurs immenses couloirs, bordés de commerces aux troisième et quatrième pour faciliter la vie des habitants. Jusqu'en 2007, il existait encore une supérette. Reste, entre autres, un salon de thé, une librairie et maison d'édition spécialisée dans l'architecture, un concept store d'objets design d'Europe de l'Est, un restaurant... Et un hôtel

où l'on croise les « gens du Corbu » qui rentrent chez eux avec leurs sacs de courses, d'autres qui discutent devant leurs boîtes aux lettres ou encore des élèves de maternelle qui rejoignent leurs salles de classe... au huitième étage.

Un spectaculaire toit-terrasse

« Passer la nuit ici, c'est profiter des infrastructures au sein de la cité, comme le ciné-club de quarante places qui fonctionne une fois par semaine », souligne Dominique Gérardin, copropriétaire avec son mari de cet hôtel pas comme les autres. Impossible d'y séjourner sans monter aussi sur le toit-terrasse au neuvième avec ses lignes courbes et ses cheminées monumentales. Vue panoramique sur la ville et les îles du Frioul au loin, et surprise : une piste de jogging de 300 mètres, un solarium, une pataugeoire, un théâtre de plein air avec



7



une scène en gradins, une crèche devenue atelier de peinture pour enfants, un ancien gymnase reconverti par le designer marseillais Ora ĩto en centre d'art contemporain, le MaMo (Marseille Modulator)... Un lieu de vie et de culture en somme, qui favorise encore les échanges dans cette « machine à habiter » selon la formule de Le Corbusier, capable de rendre les gens heureux.

Le soin du détail

Les lignes, la lumière, les couleurs primaires et les formes inspirées du peintre néerlandais Piet Mondrian, tout vous imprègne et doit participer au bien-être à l'intérieur des appartements traversants, souvent des duplex avec loggia, incluant rangements et mobilier. Les vingt et une chambres de l'hôtel en sont une illustration. Parmi elles, douze cellules, ces fameux studios-cabines de 15,50 m² où les étudiants en architecture du monde entier viennent faire l'expérience d'une optimisation remarquable de l'espace. Dans les chambres doubles, les baies coulissantes à double vitrage – une innovation à l'époque – s'ouvrent sur des balcons pensés comme des tableaux sur le paysage. On s'émerveille du mobilier : la fameuse chaise longue et les lampes Maison du Brésil dessinées par « Le Corbu », les appliques Nemo de Charlotte Perriand... ou encore la reproduction du Modulator, cette silhouette humaine, bras levé, qui a servi de mesure pour concevoir la cité. Tout est dans les détails : la hauteur et l'agencement des meubles et des niches intégrées, les poignées ergonomiques... On pourra aussi visiter un appartement-témoin et sa cuisine pour en découvrir l'incroyable modernité... avant de filer au restaurant, Le Ventre de l'Architecte, qui propose un menu gastronomique (voir J'y vais!) dans un décor de bois blond et de marbre gris italien. Pour digérer, rien de tel qu'une petite promenade dans le jardin d'hiver, une coursive entre la troisième et la quatrième « rue », et au lit ! La nuit sera radieuse.

J'Y VAIS !

Cabine Modulator 85 € la nuit, chambre double à partir de 155 €, petit déjeuner 12 € par pers.
Déjeuner de 25 € à 32 €, dîner dégustation à 52 €.
hotellecorbusier.com.

L'office de tourisme de Marseille organise des visites guidées de la Cité radieuse : 10 € par pers.
marseille-tourisme.com.

D'AUTRES « MONUMENTS » DE L'ARCHITECTURE...

CHEZ CHARLOTTE PERRIAND en Savoie

Passionnée de montagne, Charlotte Perriand (1903-1999) a dessiné les stations Arcs 1600 et 1800 et conçu studios et appartements des résidences aujourd'hui labellisées « Patrimoine du XX^e siècle ». Minimalisme et fonctionnalité optimum, la sobriété du décor combine des astuces géniales. **De 300 à 900 € la semaine.**
lesarcs.com.



CHEZ JEAN PROUVÉ en Dordogne

Au départ, c'est une station-service imaginée par Jean Prouvé (1901-1984) en 1969 pour Total ! Ce prototype à treize faces d'un étage a été édité à une centaine d'exemplaires dont celui-ci. Largement vitré, le rez-de-chaussée s'ouvre sur une terrasse avec piscine. Un gîte unique en France avec trois chambres doubles et un dortoir. **A partir de 250 € la nuit en semaine pour 6 à 10 pers.**
stationprouve.com.



CHEZ JEAN NOUVEL en Gironde

Pour agrandir une longère du XVIII^e siècle à Bouliac, près de Bordeaux, Jean Nouvel a créé en 1989 quatre pavillons semblables à des séchoirs à tabac reliés au bâtiment historique. Aspect rouillé, déco épurée, sols en béton brut et des lits surélevés pour profiter de la vue sur les vignes. **A partir de 176 € la chambre double.**
saintjames-bouliac.com.